

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection](#)[Angleterre \(Lettres de l'affaire Dreyfus en français à Émile Zola - fonds Burns\)](#)[Item](#)[Lettre de F. A. White à Émile Zola du 13 février 1898](#)

## Lettre de F. A. White à Émile Zola du 13 février 1898

**Auteur(s) : White, F. A.**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

### Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-13](#)

### Information générales

Langue[Français](#)

CoteANG WHITE 1898\_02\_13

SourceFonds Colin Burns (Centre Zola)

### Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Fonds Colin Burns. Toute reproduction doit faire l'objet d'une demande auprès du Centre d'étude sur Zola et le naturalisme à l'aide du

formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 23/07/2020 Dernière  
modification le 21/08/2020

---



917

London, ce 18 février, 1898

Monsieur,

Sans avoir l'honneur de vous être connu, je prends la liberté, à titre d'Anglais qui apprécie beaucoup la France, de vous exprimer toute la part que je prends à la lettre dans laquelle vous vous trouvez engagé, dans l'intérêt du vrai honneur tant de votre pays que de son armée.

Je n'ai pas la prétention d'avoir une opinion qui compte sur le oui ou le non de l'innocence de Malheureux Dreyfus. Ce que nous autres étrangers avons, peut-être, sans outre-cuidance, plutôt le droit d'apprécier c'est le plus ou moins d'équité.

Probabilité qui existe que le procès ait été  
fait dans les règles qui doivent  
gouverner la procédure à la  
fin du dix<sup>ème</sup> siècle.

Et voilà justement où le doute  
pèse sur bien des esprits de ce côté-ci de  
la Manche comme de l'autre. Il n'est  
possible qu'il en soit autrement.)

Voilà pourquoi on se serait réjoui  
ici d'entendre partir de tous ceux qui  
se respectent en France, et qui respectent  
la vérité, un cri unanime pour que, à  
tout prix, la lumière se fasse! Il me  
semble que c'est là un sentiment per-  
mis aux autres nations comme aux  
indigènes sans que ceux-là soient mis  
en demeure de s'occuper de ce qui  
les regarde - Car, en effet, la justice n'a  
pas de nationalité; elle est citoyenne du  
monde entier.

Votre plume et vos procédés se sont

fait faire la guerre par bien des plumes  
et bien des voix. Mais Elle vous a  
embarqué sur une campagne dont vous  
ne voyez peut-être encore que les débuts  
et qui peut vous mener loin. Ou sent  
combien vous avez et aurez besoin d'un  
patient courage! Puisse le résultat de  
vos sacrifices être le triomphe de la  
vérité! Quelle quelle soit, elle sera  
votre suffisante récompense, vaine ~~temporelle~~  
que vaine foi en elle ne fut pas vaine.

Que ne voit-on pas qu'en la justice  
n'est en doute, on ne défend l'honneur  
ni du pays, ni de l'armée, qu'on consent  
de tout approfondir afin de tout vérifier!

Hélas, que l'esprit de parti perfide,  
conduite à cet anti-sémitisme outré  
qui aimait mieux martyriser un juif  
que d'admettre un tort si tort il y a eu!

Honneur à ceux qui se jettent du  
côté des faibles dans des circonstances qui  
mettent à l'épreuve le courage du plus fort!  
Honneur à vous, Monsieur, qui nous  
mettez au tête des défenseurs d'une civilisation  
qu'on croyait acquise, mais qui paraît  
être en danger. Et mille fois pardon  
de cette longue lettre!

Je vous offre, Monsieur, l'expression  
de mes sentiments respectueusement  
sympathiques.

Heck A. White